

## « La construction de l'identité masculine par le truchement de métaphores animalières dans les scénarios de films réalisés par Claude Autant-Lara dans les années 1940-1950 »

Alain Boillat, UNIL

Dans les études cinématographiques, les représentations de genre sont parfois examinées à travers une lecture « symbolique » de l'image ou du récit, dont certains traits sont rattachés à des connotations données, construites par la chercheuse/le chercheur. La démarche conduite ici vise non pas à proposer une telle lecture de manière rétrospective sur des films des années 1940-1950, mais d'étudier comment le processus de métaphorisation (ou de déplacement métonymique) constitue l'un des procédés de l'écriture même des films de la période, et cela relativement à une thématique spécifique dont nous montrerons la récurrence, du cheval de *Douce* (1943) jusqu'au basset d'*En cas de malheur* (1958) : il s'agit du recours ponctuel à des « figurants » animaux auxquels sont rattachés des stéréotypes qui participent à la construction genrée des personnages. Nous exposerons les résultats d'une recherche inédite effectuée à partir des archives de production du fonds Claude Autant-Lara (Cinémathèque suisse), c'est-à-dire d'une étude d'un corpus de films scénarisés par le réalisateur en collaboration avec Jean Aurenche et Pierre Bost, deux figures emblématiques du cinéma dit de la « Qualité française » dont l'une des caractéristiques revendiquées (ou vilipendées depuis Truffaut) consiste précisément en l'établissement « d'équivalences » à certains éléments du roman adapté. Ce procédé doit être envisagé en termes d'(auto)censure, c'est-à-dire en tenant compte du fait qu'« une œuvre produite sous le contrôle d'une vraie censure est toujours, au fond, “coproduite” et, à la rigueur, coécrite avec le censeur »<sup>1</sup>, ainsi que le formule Pascal Ory dans sa préface à l'ouvrage de Frédéric Hervé (ce dernier indiquant que le record du nombre de motifs retenus par la Commission de contrôle durant la période 1945-1973 est précisément *En cas de malheur*). Les occurrences repérées seront discutées principalement dans une perspective de critique générique permettant d'observer soit une atténuation de la métaphore animalière dans la version finale du scénario et dans le film (*Douce*), soit une apparition tardive d'un tel motif. Ainsi, nous montrerons comment, dans le scénario du *Blé en herbe* écrit par Aurenche et Bost, Autant-Lara et Ghislaine Auboin remplacent l'amante de la Dame en Blanc – et par conséquent évincent l'homosexualité de celle-ci – par une interaction avec un... perroquet, dont la présence est la trace de changements au cours de l'écriture du film qui affectent la représentation du jeune protagoniste masculin.

---

<sup>1</sup> Pascal Ory, « Préface », dans Frédéric Hervé, *Censure et cinéma dans la France des Trente Glorieuses*, Paris, Nouveau Monde, 2015, p. 12.